



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2003

Haut-du-Them-Château-Lambert – Mine de cuivre et molybdène : relevés et analyse du réseau souterrain

Sondage (2002-2003)

Bruno Ancel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25576>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Bruno Ancel, « Haut-du-Them-Château-Lambert – Mine de cuivre et molybdène : relevés et analyse du réseau souterrain » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25576>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Haut-du-Them-Château-Lambert – Mine de cuivre et molybdène : relevés et analyse du réseau souterrain

Sondage (2002-2003)

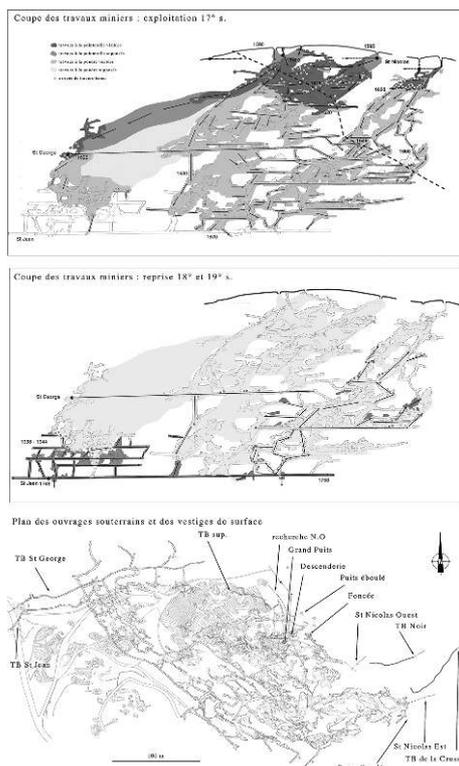
Bruno Ancel

- 1 Cette opération de relevés topographiques et archéologiques s'est inscrite à la fois dans un cadre de recherche scientifique, de protection du patrimoine minier et de mise en valeur. Une première campagne de relevés en surface a eu lieu en 1992-1993, mais l'essentiel des relevés de terrain a été réalisé durant l'été et l'automne 2002, puis l'hiver 2002-2003.
- 2 Un cheminement topographique a été réalisé sur l'ensemble du réseau souterrain, dont le développement atteint en définitive 8240 m, et sur l'ensemble des vestiges de surface (côté Franche-Comté). Sur la base de cette ossature graphique, a été dessinée la vue en plan des travaux, la vue en coupe verticale projetée selon la direction générale du filon, et la construction en 3D de ces cheminements. Ce plan et cette coupe ont été mis au propre, puis numérisés, et ont servi de support à divers documents graphiques de nature analytique : cartographie de la géologie du gisement, cartographie des techniques de percement et des sens de creusement, cartographie du mobilier abandonné. Ainsi, tout le mobilier, en place ou épars, a été inventorié et certains objets ont bénéficié de mesures particulières, comme les nombreux tuyaux en bois.
- 3 Une approche bibliographique a permis de caractériser le contexte géologique et de préciser le contexte historique, en confrontation avec les données de terrain. Ainsi, les ouvrages accessibles ont été creusés au cours de trois périodes distinctes, la première pouvant même se diviser en deux phases du fait de l'introduction de la technique

d'abatage à la poudre. Nous pouvons donc observer quatre types de travaux bien distincts :

- 1590-1620 : travaux à la pointerolle, avec abatage par le feu en roche dure ; production de remblais fins ; attaques à partir des affleurements puis par quelques galeries en travers-bancs, le TB supérieur et le TB Saint-Georges ;
 - 1617-1670 : travaux à la poudre ; trou de fleuret de gros diamètre et à quatre pans ; production de remblais à blocs ; création de murs frustres ; travaux s'enfonçant sous le niveau d'exhaure, pompés en permanence, noyés après l'abandon de la mine ;
 - 1734-1758 : travaux à la poudre ; trou de fleuret de petit diamètre et à un seul pan ; production de remblais à blocs ; construction de murs bien appareillés ; travaux remontants depuis la galerie d'exhaure Saint-Jean ; réaménagement des travaux anciens ;
 - 1930-1944 : travaux à la poudre ; trou de fleuret de gros diamètre à couronne ; travaux remontants avec trémie ; voies ferrée ; deux descenderies équipées d'un plan incliné.
- 4 Avec ces caractéristiques il est assez évident de différencier sur le terrain chaque période d'activité, sauf dans les zones défigurées par des éboulements ou les zones trop remblayées. Les superpositions de techniques d'exploitation posent parfois problèmes. On voit ainsi des petites portions de travaux à la pointerolle au cœur de travaux à la poudre : il s'agirait alors d'une extension de la phase I, en exploration avant un abatage ultérieur à la poudre. La reprise du XVIII^e s. a souvent affecté des zones déjà exploitées au XVII^e s. et les limites de cette reprise sont imprécises, qu'ils s'agissent d'abatage à la poudre ou de remblaiement.

Fig. 1 – Plan et coupes du réseau souterrain de la mine de cuivre et molybdène de Château-Lambert



DAO : B. Ancel.

INDEX

Année de l'opération : 2002, 2003

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjajFebh5Sk>